

ans sans prêtre, on y adorera les bêtes...

Si monsieur le missionnaire et moi nous nous en allons, vous diriez : "Que faire dans cette église ? Il n'y a plus de messe, Notre-Seigneur n'y est plus : autant vaut prier chez soi..."

Quand on veut détruire la religion, on commence par attaquer le prêtre, parce que là où il n'y a plus de prêtre, il n'y a plus de sacrifice, et là où il n'y a plus de sacrifice, il n'y a plus de religion.

Lorsque la cloche vous appelle à l'église, si l'on vous demandait : "Où allez-vous ?" vous pourriez répondre : "Je vais nourrir mon âme." Si on vous demandait, en vous montrant le tabernacle : "Qu'est-ce que c'est que cette porte dorée ? — C'est l'office : c'est le *garde-manger* de mon âme. — Quel est celui qui en a la clef, qui fait les provisions, qui apprête le festin, qui sert à table ? — C'est le prêtre. — Et la nourriture ? — C'est le précieux Corps et le précieux Sang de Notre-Seigneur..." O mon Dieu ! mon Dieu ! que vous nous avez aimés !...

Voyez la puissance du prêtre ! La langue du prêtre, d'un morceau de pain fait un Dieu ! C'est plus que de créer le monde. On dit parfois : "Sainte Philomène obéit donc au Curé d'Ars ?" Certes, elle peut bien lui obéir, puisque Dieu lui obéit.

Si je rencontrais un prêtre et un ange, je saluerais le prêtre avant de saluer l'ange. Celui-ci est l'ami de Dieu, mais le prêtre tient sa place... Sainte Thérèse baisait l'endroit où un prêtre avait passé...

Lorsque vous voyez un prêtre, vous devez dire : "Voilà celui qui m'a rendu enfant de Dieu et m'a ouvert le ciel par le saint baptême, celui qui m'a purifié après mon péché, qui donne la nourriture à mon âme..."

À la vue d'un clocher, vous pouvez dire : "Qu'est-ce qu'il y a là ? — Le corps de Notre-Seigneur. — Pourquoi y est-il ? — Parce qu'un prêtre a passé là et a dit la sainte messe.

Quelle joie avaient les apôtres, après la résurrection de Notre-Seigneur, de voir le Maître qu'ils avaient tant aimé ! Le prêtre doit avoir la même joie, en voyant Notre-Seigneur qu'il tient dans ses mains... On attache un grand prix aux objets qui ont été déposés dans l'écuelle de la Sainte Vierge et de l'Enfant Jésus, à Lorette. Mais les doigts du prêtre, qui ont touché la chair adorable de Jésus-Christ, qui se sont plongés dans le calice où a été son sang, dans le ciboire où a été son corps, ne sont-ils pas plus précieux ?...

Le sacerdoce, c'est l'amour du Cœur de Jésus. Quand vous